



# Le porc au Brésil

## Contexte et objectifs

Pays continent, le Brésil est le 3<sup>e</sup> exportateur agricole mondial.

Profitant de nombreux avantages comparatifs (pâturages, disponibilité de céréales et oléagineux, main-d'œuvre peu coûteuse...), il s'est hissé cette dernière décennie au rang de **premier exportateur de viandes**, en particulier bovine et de volaille. La montée en puissance de quelques entreprises de transformation de viande, devenues des multinationales, a favorisé ce succès.

Face au développement impressionnant de la production et des exportations de volailles, la production porcine brésilienne a enregistré une croissance continue mais modeste.

Les exportations ont connu un boom de 2000 à 2005 (niveau historique : 727 000 t), puis se sont stabilisées (625 000 t en moyenne, **653 000 t en moyenne de 2006 à 2012**).

Dans son bassin de production historique, le sud du pays et, plus encore, dans les zones de développement du centre-ouest, l'élevage porcin brésilien est néanmoins **un des plus compétitifs au monde**.

**Quelles sont ses perspectives de développement ?**

**Le Brésil inondera-t-il demain le marché international du porc ?**

Ce travail s'appuie sur des analyses bibliographiques et statistiques, des entretiens avec des experts, et des visites chez des acteurs des différents bassins de production.

Comparaison de coûts et prix en élevage porcin en 2011

	FR	BR Sud	BR Centre
Coût de production du porc (€/kg)	1,55	1,34	1,30
Prix des aliments (€/T)	263	265	252
Coût du travail (€/h)	18,0	4,2	5,9

Données InterPIG

## Résultats

Un **nombre réduit d'acteurs**, entreprises intégratrices ou coopératives, dominent la filière.

Le développement de la production dépend donc largement de leur « vision » du marché à moyen terme.

Malgré des **politiques publiques** encourageant les investissements (soutien en capital aux « majors » de la transformation carnée), la filière est confrontée à de nombreux obstacles.

Au sud, le durcissement des **contraintes environnementales** a entraîné un arrêt de la croissance dans les zones de forte densité animale dont la rentabilité est grevée par des **prix d'aliments** élevés. Les difficultés sévères de marché en 2012 pour le secteur des « indépendants » (prix du porc insuffisant face à la flambée de l'aliment) accentuent le mouvement de **restructuration**, forte ces dernières années.

Le centre-ouest (Mato Grosso notamment) connaît par contre une croissance continue, mais est pénalisé par la faiblesse des **infrastructures de transport**.

Le **statut sanitaire** (présence de fièvre aphteuse) et le manque d'adaptation des modes d'élevage aux exigences des pays clients fragilisent les exportations vers les principaux clients, **Russie et Ukraine** (embargos en 2012 et 2013).

Il ferme la porte des marchés lucratifs (Japon, Corée).

L'agrément d'opérateurs de l'état de Santa-Catarina **vers le Japon** est néanmoins envisagé fin 2013.

Les exportations vers les **Etats-Unis et la Chine** ont été récemment autorisées.

Sur le marché intérieur, le porc est assez **peu consommé**, les Brésiliens privilégiant bœuf et poulet.

Les opérateurs cherchent à développer ce débouché, notamment sur les produits élaborés.

Les perspectives de demande bénéficient de la **hausse la population et du niveau de vie**.

## Partenariats et collaborations

Institut de l'Élevage et ITAVI

## Financeurs

Ministère de l'Agriculture, FranceAgri-Mer

## Contacts

Boris DUFLOT, Hervé MAROUBY  
boris.duflot@ifip.asso.fr  
herve.maroubu@ifip.asso.fr

## Valorisation

### Publications

- La compétitivité agricole du Mercosur : le cas des filières d'élevages brésiliennes. Etude IDELE-IFIP-ITAVI, 2012
- Brésil : une filière porcine qui s'esouffle. Tech Porc n°8, nov.-déc. 2012
- Brésil : Quelles exportations demain?
- Baromètre Porc n°422, juillet-août 2012.

